

Annexe 3 – Profil des élèves par année

► Profil des enfants en 4^e et 5^e année

Accès à Internet

En 4^e et 5^e année, les enfants utilisent principalement un ordinateur familial pour se connecter à Internet. Cependant, une minorité d'entre eux possèdent leur propre téléphone cellulaire ou téléphone intelligent (24 %) et un tiers (31 %) ont un accès régulier au téléphone de quelqu'un d'autre. Pour ces jeunes élèves, les téléphones cellulaires servent surtout à communiquer avec la famille, bien que les amis suivent de très près en deuxième place.

Même à ce jeune âge, un tiers des enfants s'inquiètent de passer trop de temps en ligne et un enfant sur cinq affirme dormir avec son téléphone cellulaire afin de ne manquer aucun message. Du côté positif, la plupart indiquent qu'ils se déconnectent volontairement pour passer du temps avec leurs amis ou la famille ou aller jouer dehors.

Les activités préférées

Internet est surtout une source d'amusement et de divertissement pour cette tranche d'âge. Pour preuve, YouTube est le site Web préféré des garçons et des filles.

Les activités en ligne les plus populaires sont les suivantes :

- jouer à des jeux;
- télécharger ou diffuser de la musique, des émissions de télé ou des films;
- échanger dans des mondes virtuels (Club Penguin, Webkinz et MoshiMonsters sont les communautés en ligne les plus populaires).

Attitudes à l'égard de la protection de la vie privée

À l'instar de leurs camarades plus âgés, les enfants de 4^e et 5^e année utilisent Internet pour communiquer avec d'autres : presque le tiers des élèves de 5^e année ont un compte Facebook (même s'il faut avoir 13 ans pour s'y inscrire légalement). Une majorité d'élèves (61 % et 74 %) sont à l'aise avec l'idée que leurs amis puissent lire ce qu'ils publient sur les réseaux sociaux et plus d'entre eux encore (80 % et 84 %) consentent à ce que leurs parents puissent voir ce qu'ils publient.

Ces élèves plus jeunes acceptent très bien que leurs parents s'impliquent dans de nombreux autres aspects de leur vie en ligne :

- 63 % des enfants de 4^e année et 66 % des enfants de 5^e année veulent partager leurs mots de passe avec leurs parents.
- La majorité des élèves croient qu'ils peuvent se fier à leurs parents pour les aider à résoudre des problèmes en ligne.
- Un nombre élevé (79 % et 63 %) pensent que les parents devraient toujours être au courant de ce que leurs enfants font en ligne. (Ce résultat est intéressant, compte tenu du fait qu'une majorité écrasante de cette tranche d'âge (93 % et 95 %) croient également que leurs parents leur font confiance quant à leur façon d'agir en ligne).

Même à cet âge, les enfants se montrent très proactifs en ce qui a trait à la protection de leur vie privée :

- Si une photo d'eux était publiée en ligne sans leur consentement, la plupart d'entre eux en parleraient à leurs parents ou demanderaient à la personne qui l'a publiée de l'enlever.
- La moitié d'entre eux se sont déjà approprié une fausse identité en ligne afin de protéger leur confidentialité.

Toutefois, ils ont encore beaucoup à apprendre quant à la façon dont les entreprises recueillent et utilisent les renseignements personnels : les trois quarts croient à tort que si un site Web comporte une politique de confidentialité, cela signifie que leurs renseignements personnels ne seront pas partagés à d'autres. Il pourrait en être ainsi parce que la moitié de ces élèves n'ont jamais eu la possibilité de se faire expliquer une politique de confidentialité ou les conditions d'utilisation et n'ont pas appris comment les entreprises recueillent et utilisent des renseignements personnels en ligne.

Méchanceté en ligne

Les enfants de 4^e et 5^e année sont les moins susceptibles, parmi ceux que nous avons interrogés, d'affirmer avoir déjà été méchants ou cruels à l'égard de quelqu'un en ligne ou d'avoir été la cible de comportements méchants ou cruels ou de menaces en ligne, résultat qui est peut-être attribuable à leur bas âge. Ils sont aussi les moins susceptibles d'affirmer avoir déjà fait quelque chose pour aider quelqu'un qui était harcelé en ligne.

En ce qui concerne les élèves qui ont été confrontés au harcèlement en ligne, la plupart estimaient que cela ne représentait pas un problème pour eux – bien que pour 17 % des enfants de 4^e année, il s'agissait d'un problème sérieux.

Parmi ceux qui admettent avoir été méchants ou cruels à l'égard d'une autre personne en ligne, la moitié disent l'avoir fait par des insultes. Pour un quart de ces élèves, l'incident est survenu alors qu'ils jouaient en ligne.

Encore une fois, les parents sont une source principale de soutien; plus des deux tiers de ces enfants demandent de l'aide à leurs parents lorsqu'ils sont confrontés à des comportements méchants ou cruels ou à des menaces. Les plus jeunes élèves constituent aussi le groupe le

plus susceptible de faire appel aux enseignants pour obtenir de l'aide avec la cyberintimidation (28 %).

Acquisition de compétences relatives à Internet

Si les élèves de 4^e et 5^e année comprennent que tout ce qui est en ligne n'est pas nécessairement vrai, c'est la nature de leurs besoins qui détermine s'ils prendront des mesures pour vérifier les renseignements qu'ils trouvent. Par exemple, une majorité d'entre eux s'assurent que l'information en ligne est correcte dans le cas d'un devoir, mais les nombres sont beaucoup plus bas s'ils cherchent de l'information pour des amis ou la famille ou s'ils la publient sur les médias sociaux.

Pour déterminer si une information en ligne est correcte, les deux tiers des élèves de 4^e année demandent l'aide de leur enseignant. En 5^e année, les élèves sont tout aussi susceptibles de vérifier si d'autres sources disent la même chose que de demander l'aide d'un enseignant.

En ce qui concerne la nature de leurs apprentissages quant aux questions relatives à Internet et les sources à l'origine de ces apprentissages, les parents seraient la plus importante source d'information pour ces jeunes. Ceci est particulièrement vrai en ce qui a trait à la sécurité en ligne, les trois quarts des élèves effectuant ces apprentissages à la maison et moins de la moitié d'entre eux apprenant ces notions à l'école.

Fait intéressant, même si les trois quarts des élèves de ces niveaux croient qu'il peut leur arriver quelque chose s'ils parlent à quelqu'un qu'ils ne connaissent pas en ligne, la plupart d'entre eux (77 % et 88 %) sont convaincus qu'ils savent se protéger.

Lorsqu'on leur a demandé quelles sont les questions relatives à Internet à propos desquelles ils aimeraient en apprendre plus à l'école, les élèves ont répondu ce qui suit (dans l'ordre) :

- comment savoir si une information en ligne est vraie;
- comment se protéger en ligne;
- qu'est-ce que la cyberintimidation et comment savoir ce qui est permis ou interdit de faire en ligne.

Toutes les statistiques proviennent de la phase III de l'enquête *Jeunes Canadiens dans un monde branché*, effectuée par HabiloMédias en 2014, et que l'on peut consulter à l'adresse suivante : www.habilomedias.ca/jcmb.

► Profil des enfants en 6^e et 7^e année

Accès à Internet

Les élèves de 6^e et 7^e année sont plus susceptibles de se connecter à Internet à la maison par un ordinateur portatif ou un ordinateur de bureau partagé; toutefois, un peu plus de la moitié commencent à se brancher via leur lecteur MP3. Plus de la moitié ont accès à un téléphone cellulaire ou à un téléphone intelligent et le pourcentage des enfants qui possèdent leur propre téléphone passe de 38 % en 6^e année à 52 % en 7^e année.

En cohérence avec l'augmentation du nombre de jeunes propriétaires d'un téléphone, plus d'élèves affirment dormir avec leur téléphone cellulaire qu'aux niveaux inférieurs (26 % en 6^e année et 37 % en 7^e année). Un tiers s'inquiètent de passer trop de temps en ligne, même si un nombre important indiquent qu'ils se déconnectent volontairement pour faire autre chose, comme passer du temps avec leurs amis ou la famille (81 %) ou aller jouer dehors pour jouer à un jeu ou faire du sport (78 % et 76 %).

Les activités préférées

Les activités préférées des enfants de ces âges sont les suivantes :

- jouer à des jeux en ligne;
- télécharger ou diffuser de la musique, des émissions de télé ou des films (pour les élèves de 6^e année);
- lire ou publier sur les sites de réseautage social des autres (pour les élèves de 7^e année).

Les mondes virtuels sont toujours populaires, mais l'utilisation des plateformes de réseautage social est à la hausse :

- Un tiers des élèves de 6^e année prennent part à des mondes virtuels, comme sur Club Penguin.
- 67 % des élèves de 7^e année ont un compte Facebook, par rapport à 45 % des élèves de 6^e année.
- Un tiers des élèves de 7^e année ont un compte Twitter et 4 sur 10 ont un compte Instagram.

Attitudes à l'égard de la protection de la vie privée

Les enfants en 6^e et 7^e année ne font que commencer à acquérir les compétences requises pour protéger leur vie privée en ligne :

- la moitié ont déjà utilisé des outils de confidentialité pour empêcher des inconnus de voir ce qu'ils publient;
- La moitié prétendent être quelqu'un d'autre en ligne pour protéger leur vie privée (bien qu'ils avouent également agir ainsi pour accéder à des sites qui leur sont interdits, la

moitié se présentant plus vieux qu'ils ne le sont sur des sites Web ayant des restrictions basées sur l'âge).

Les élèves de 6^e et 7^e année commencent aussi à tenir compte de la confidentialité en ce qui a trait à la collecte de données : les trois quarts aimeraient avoir un meilleur contrôle sur ce que font les entreprises des renseignements qu'ils publient en ligne.

Les enfants de cette tranche d'âge sont toujours très ouverts à partager leur vie en ligne avec leurs parents :

- Les parents constituent le premier groupe admis en ce qui a trait au partage des mots de passe et à la capacité de suivre leurs déplacements.
- Les trois quarts des enfants pensent que leurs parents devraient pouvoir lire ce qu'ils publient sur des sites de réseautage social (un pourcentage supérieur préfèrent toutefois partager ce qu'ils publient avec leurs amis).
- 85 % des élèves de 6^e année et 77 % des élèves de 7^e année font confiance à leurs parents pour les aider à résoudre des problèmes en ligne.

Méchanceté en ligne

Un bond marqué sépare les élèves de 6^e année et ceux de 7^e année qui affirment avoir été méchants ou cruels à l'égard de quelqu'un en ligne (11 %, comparativement à 19 %). Fait intéressant, la différence est moins franche chez ceux qui sont la cible de cruauté en ligne : 31 %, comparativement à 36 %. La plupart de ces actes de méchanceté en ligne se manifestent par des insultes.

Les enfants de cette tranche d'âge disposent de plusieurs techniques pour composer avec des comportements méchants ou cruels en ligne :

- Les parents sont les premiers vers qui les enfants se tournent pour obtenir de l'aide, suivis des amis, des autres adultes de confiance et, enfin, des enseignants.
- Plus de 40 % ignorent le problème.
- Un tiers des enfants parlent face à face à la personne qui a agi méchamment.

Il est encourageant de constater qu'une majorité de ces enfants interviendront si quelqu'un est harcelé en ligne – 7 sur 10 affirment être intervenus dans une telle situation.

Les élèves qui ont été méchants à l'égard des autres en ligne rapportent avoir été poussés par diverses motivations.

- La raison la plus courante est qu'ils ne faisaient que plaisanter (ce qui se reflète par le nombre élevé d'enfants à ces niveaux, soit les trois quarts, qui s'entendent à l'effet que les parents ou les enseignants « parlent parfois d'intimidation alors que les enfants ne font que plaisanter »).

- Au deuxième rang des raisons les plus courantes, la personne avait déjà dit quelque chose de méchant à leur sujet.

Acquisition de compétences relatives à Internet

Près de la moitié des élèves de 6^e et 7^e année utilisent activement Internet pour trouver de l'information sur les sports, le divertissement, les nouvelles et les actualités. Les enfants dans cette tranche d'âge utilisent des méthodes différentes pour trouver de l'information en ligne. Les méthodes les plus populaires sont les suivantes : chercher sur des sites fiables, utiliser plus d'un moteur de recherche et demander l'aide d'un enseignant.

Pour savoir si l'information qu'ils trouvent est correcte, les élèves de 6e et 7e année emploient les stratégies suivantes :

- vérifier si d'autres sites Web disent la même chose (69 % et 72 %);
- vérifier si les faits proviennent d'experts sur le sujet (60 % et 59 %);
- confirmer l'exactitude de l'information avec un enseignant (58 % et 55 %).

Presque tous les enfants de cette tranche d'âge prennent les mesures nécessaires pour authentifier une information si celle-ci est pour l'école (93 % et 92 %). Toutefois, un nombre nettement inférieur d'élèves prennent ces mesures dans d'autres situations; par exemple, 65 % et 70 % confirment l'information qu'ils trouvent en ligne pour les amis et la famille et 49 % et 60 % le font pour ce qu'ils publient sur les médias sociaux.

Lorsqu'on les a interrogés sur la source de leurs apprentissages liés à Internet, les enfants de cette tranche d'âge étaient plus susceptibles de dire qu'ils ont appris à propos des paramètres de confidentialité, de la sécurité générale, de ce qui est permis ou interdit et de la façon dont les entreprises recueillent des renseignements personnels de la part de leurs parents. La cyberintimidation est le seul sujet à propos duquel ils sont plus susceptibles d'apprendre de la part de leurs enseignants.

Lorsqu'on leur a demandé ce qu'ils aimeraient apprendre à propos d'Internet à l'école, les premiers choix de ces élèves étaient les suivants :

- comment savoir si une information en ligne est vraie;
- ce qui est permis ou interdit de faire en ligne (même si le tiers sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle il n'y a aucun problème à effectuer des téléchargements illégaux);
- comment se protéger en ligne.

Bien que la moitié des enfants dans cette tranche d'âge croient qu'Internet n'est pas un endroit sécuritaire pour eux, 9 sur 10 sont extrêmement confiants de savoir comment se protéger en ligne. En outre, une majorité écrasante (95 %) affirment que leurs parents leur font confiance quant à leur façon d'agir en ligne.

Toutes les statistiques proviennent de la phase III de l'enquête *Jeunes Canadiens dans un monde branché*, effectuée par HabiloMédias en 2014, et que l'on peut consulter à l'adresse suivante : www.habilomedias.ca/jcmb.

► Profil des enfants en 8^e et 9^e année

Accès à Internet

Les élèves de 8^e et 9^e année sont les plus susceptibles de se connecter à Internet par des ordinateurs portables, des cellulaires ou des téléphones intelligents. Nous voyons l'impact que ces appareils ont sur la capacité des parents à surveiller l'utilisation d'Internet de leurs enfants, avec la moitié des jeunes de cet âge qui indiquent aller en ligne sans adulte autour d'eux.

La majorité de ces jeunes adolescents ont accès à un téléphone cellulaire ou à un téléphone intelligent, et un important écart se creuse entre la 8^e et la 9^e année quant au nombre d'élèves qui possèdent leur propre téléphone (68 %, comparativement à 83 %). La plupart utilisent leur téléphone pour rester en contact avec leurs amis et leur famille et près de la moitié avouent dormir avec leur téléphone la nuit.

Les activités préférées

Les réseaux sociaux continuent de prendre de l'ampleur avec le nombre de comptes Facebook qui passe de 78 % en 8^e année à 87 % en 9^e année. Twitter et Instagram gagnent aussi en popularité : environ la moitié des élèves de 9^e année possèdent un compte sur ces sites (53 % et 47 %, respectivement).

Les activités préférées dans cette tranche d'âge sont les suivantes :

- lire ou publier des commentaires et des photos sur les pages de réseautage social de leurs amis;
- jouer à des jeux en ligne;
- lire ou publier des commentaires et des photos sur leur propre page de réseautage social;
- télécharger ou diffuser de la musique, des émissions de télé ou des films.

La recherche de nouvelles et d'actualités commence à devancer la recherche de divertissement et de sports en ligne. Certains élèves de 9^e année utilisent de plus en plus Internet pour obtenir de l'information sur des sujets plus délicats, comme la sexualité (10 %) et les problèmes de santé physique (27 %) et de santé mentale (18 %).

Attitudes à l'égard de la protection de la vie privée

De nombreux élèves de 8^e et 9^e année prétendent être quelqu'un d'autre en ligne pour diverses raisons, notamment :

- pour avoir l'air plus vieux sur des sites Web ayant des restrictions basées sur l'âge (51 % et 57 %);
- pour protéger leur vie privée (43 % et 48 %);
- pour jouer des tours à des amis (39 % et 47 %).

De plus, ils gèrent activement leur vie privée en ligne : un peu plus de la moitié des élèves de 8^e année et les trois quarts des élèves de 9^e année ont déjà supprimé du contenu pour empêcher quelqu'un de le voir.

Les élèves de ces niveaux ont une forte volonté de confidentialité et la raison la plus probable qu'ils ont indiquée pour demander à une personne de supprimer un contenu en ligne était pour empêcher « quiconque » de voir ce contenu (au lieu de couper l'accès à des groupes spécifiques, comme les parents, les amis ou les enseignants).

La probabilité que les élèves de ces niveaux parlent à leurs parents à propos de photos publiées en ligne sans leur consentement chute de manière significative (passant de 26 % à 12 %).

Les adolescents dans cette tranche d'âge s'éloignent de leurs parents et se rapprochent de leurs pairs quand il s'agit de partager certains aspects de leur vie en ligne. Par exemple, la majorité disent que leurs amis devraient pouvoir lire ce qu'ils publient sur les réseaux sociaux (93 % et 94 %), et ceux-ci sont suivis loin derrière par les parents (67 % et 59 %). Aussi, les jeunes veulent que tout partage avec leurs parents soit consensuel : la plupart considèrent que les parents ne devraient pas écouter les conversations de leurs enfants en ligne, lire les textos de leurs enfants ou forcer leurs enfants à devenir ami avec eux sur les sites de réseautage social.

La bonne nouvelle, c'est qu'une majorité écrasante croient que leurs parents leur font confiance quant à leur façon d'agir en ligne, bien que le niveau de confiance que les jeunes accordent aux parents pour les aider à résoudre des problèmes en ligne est relativement plus faible.

Méchanceté en ligne

Dès que les jeunes arrivent à l'adolescence et que l'utilisation des réseaux sociaux augmente, les conflits en ligne subissent une ascension :

- Un tiers des élèves de 8^e et 9^e année ont déjà été méchants ou cruels à l'égard de quelqu'un en ligne, les insultes étant la forme d'intimidation la plus fréquente.
- La 9^e année est celle où les élèves font le plus de menaces et de harcèlement dans les jeux en ligne.
- À ce niveau, 4 élèves sur 10 ont été la cible de comportements méchants ou cruels, mais plus d'entre eux – les trois quarts – prétendent que cela n'était jamais ou que rarement un problème sérieux pour eux.

Les réactions les plus courantes à l'intimidation en ligne de la part des élèves de 8^e année sont d'ignorer le comportement, demander l'aide de leurs amis, demander l'aide de leurs parents et parler face à face à la personne. En 9^e année, un nombre inférieur de jeunes font appel à leurs parents pour obtenir de l'aide, conformément à la tendance des adolescents cherchant à accroître leur autonomie pour aborder des problèmes en ligne.

Si les élèves de 9^e année sont ceux qui aident le plus leurs camarades victimes d'intimidation en ligne (71 %), ce sont aussi ceux qui sont *les moins* susceptibles de convenir de l'importance de s'opposer au racisme et au sexisme en ligne et les plus susceptibles de dire que « ce n'est

pas à moi de dire quoique ce soit ». Ceci peut indiquer que les jeunes s'intègrent de plus en plus aux espaces en ligne pour adultes, où ils se sentent moins à l'aise de s'affirmer et de tenter d'influencer les valeurs de la communauté.

Le sextage

Parmi les élèves de 8^e année qui possèdent un téléphone cellulaire, 4 % ont déjà envoyé un sexto à quelqu'un. Ce nombre double à 8 % en 9^e année. Des pourcentages plus élevés de jeunes – 17 % en 8^e année et 26 % en 9^e année – affirment avoir déjà reçu un sexto provenant directement de son créateur, ce qui laisse croire que les jeunes qui envoient des sextos d'eux-mêmes le feraient à l'intention de plusieurs destinataires.

La transmission de sextos, qui s'avère une activité plus préoccupante, est peu fréquente chez les élèves de cette tranche d'âge; en effet, ces élèves sont moins susceptibles de transmettre des sextos aux autres que les élèves de 7^e année.

Acquisition de compétences relatives à Internet

Les stratégies les plus populaires auprès des élèves de 8^e et 9^e année pour trouver de l'information en ligne sont les recherches sur des sites fiables et l'utilisation de plusieurs moteurs de recherche. S'ils cherchent de l'information dans le cadre d'un travail scolaire, les trois quarts des élèves comparent leurs résultats à d'autres sources pour contre-vérifier ce qu'ils ont trouvé.

Les enfants appartenant à cette tranche d'âge sont les moins susceptibles d'avoir appris à propos des sujets suivants :

- Comment les entreprises recueillent et utilisent les renseignements personnels en ligne (6 sur 10 croient à tort que si un site Web comporte une politique de confidentialité, cela signifie que leurs renseignements personnels ne seront pas partagés à d'autres).
- Comment aborder les contenus racistes et sexistes en ligne (bien que les trois quarts disent qu'il est important de parler pour que les gens sachent qu'il est mal de dire des choses racistes ou sexistes, la moitié disent que ce n'est pas à eux de dire quelque chose).
- Ce qui est permis ou interdit de faire en ligne (près de la moitié des élèves de 8^e année et 6 élèves sur 10 en 9^e année croient qu'il n'y a aucun problème à effectuer des téléchargements illégaux).

Presque tous ces élèves disent qu'ils ont appris à propos de la sécurité en ligne. Aussi, comme les plus jeunes élèves, ils sont tout à fait convaincus qu'ils savent se protéger en ligne.

Toutes les statistiques proviennent de la phase III de l'enquête *Jeunes Canadiens dans un monde branché*, effectuée par HabiloMédias en 2014, et que l'on peut consulter à l'adresse suivante : www.habilomedias.ca/jcmb.

► Profil des jeunes en 10^e et 11^e année

Accès à Internet

La proportion de jeunes propriétaires d'un cellulaire ou d'un téléphone intelligent atteint un sommet en 10^e et 11^e année (87 % et 85 %, respectivement), ceux-ci allant surtout sur Internet via leur téléphone ou un ordinateur portable. Ces niveaux présentent aussi un pic pour les élèves qui rapportent dormir avec leur téléphone cellulaire et l'utiliser en classe pour bavarder avec leurs amis à l'insu de leur enseignant.

Comme ils sont des adolescents plus âgés, il n'est pas étonnant que plus de la moitié d'entre eux indiquent n'avoir aucune surveillance de leur utilisation d'Internet à la maison. Les règles à la maison sont également en déclin, avec 26 % des élèves de 10^e année et 37 des élèves de 11^e année qui disent n'avoir aucune règle à la maison à propos d'Internet. Bien que les jeunes de ces niveaux sont les moins susceptibles de faire appel à leurs parents en cas de problème en ligne, il est important de remarquer que plus de la moitié (57 % et 55 %) disent encore qu'ils font confiance à leurs parents pour les aider.

Les activités préférées

Les élèves de 10^e et 11^e année sont complètement immergés dans les médias sociaux; ils ont presque tous (94 % et 95 %) un compte Facebook. Le jeu en ligne est à la baisse, mais le téléchargement et la diffusion de musique, d'émissions de télévision ou de films est à la hausse. (Bien que nous n'ayons pas demandé aux élèves s'ils avaient effectué des téléchargements illégaux, la majorité d'entre eux affirment qu'il n'y a aucun problème à le faire).

Fait intéressant, les élèves de 11^e année passent plus de temps à chercher des nouvelles et des actualités en ligne (65 %) que de l'information sur les sports (41 %) et les vedettes (56 %). Cette tranche d'âge est aussi plus susceptible de faire des recherches en ligne sur des sujets délicats comme la sexualité, et le nombre de ceux qui le font double par rapport à la 8^e année (20 %, comparativement à 10 %). La recherche de pornographie en ligne atteint aussi un pic chez ces élèves plus vieux : plus d'un tiers (33 % et 35 %) admettent le faire.

Attitudes à l'égard de la protection de la vie privée

Plus que la moitié de ces adolescents prétendent être plus vieux pour s'inscrire sur des sites Web ayant des restrictions basées sur l'âge. Beaucoup s'approprient une fausse identité pour protéger leur vie privée (45 % et 50 %) et pour jouer des tours à leurs amis (46 % et 50 %).

Compte tenu de la popularité des réseaux sociaux, il n'est pas étonnant que ces élèves gèrent leur vie sociale en ligne de manière active – et proactive.

- Les trois quarts ont effacé des choses *qu'ils avaient publiées en ligne* pour empêcher quelqu'un d'autre (plus souvent leurs parents et les membres de leur famille) de les voir.
- Les deux tiers ont demandé à quelqu'un qui avait publié quelque chose à propos d'eux de l'enlever pour empêcher quelqu'un d'autre (plus souvent des amis, des parents et des membres de la famille) de le voir.

- Si une photo est publiée sans leur consentement, la plupart demandent directement à la personne qui l'a publiée de l'enlever (85 % et 79 %) ou la retirent eux-mêmes (71 % ou 72 %).
- 6 sur 10 ont déjà utilisé des outils de confidentialité pour empêcher des inconnus de voir ce qu'ils publient sur les sites de réseautage social.

Les jeunes de cet âge sont beaucoup moins disposés à partager leur vie en ligne avec les adultes qui font partie de leur vie.

- 95 % disent que leurs amis devraient être en mesure de lire ce qu'ils publient sur les réseaux sociaux, comparativement à la moitié qui partageraient ce contenu avec leurs parents et seulement 9 % qui le partageraient avec leurs enseignants.
- En 11^e année, 33 % partageraient leur mot de passe avec leur meilleur ami, comparativement à 14 % qui le partageraient avec leurs parents (plus de la moitié disent qu'ils ne partageraient pas leur mot de passe avec qui que ce soit).
- Les trois quarts affirment que les parents ne devraient pas forcer leurs enfants à devenir leur ami sur les sites de réseautage social.

Méchanceté en ligne

Les élèves de 10^e année sont plus susceptibles que les élèves des autres niveaux de dire qu'ils ont été la cible de comportements méchants ou cruels en ligne (47 %). Parallèlement, 57 % affirment que cela était rarement un problème sérieux pour eux. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que les insultes sont la principale manifestation des jeunes de cet âge qui adoptent un comportement méchant en ligne (82 %).

Ces adolescents plus vieux emploient diverses stratégies pour aborder la cyberintimidation, dont voici leurs premiers choix :

- ignorer le comportement;
- parler face à face à la personne;
- demander l'aide des amis.

Faire appel aux adultes est une option moins populaire. En 11^e année, seulement 19 % demanderaient de l'aide à leurs parents, chiffre qui chute à 4 % en ce qui concerne l'aide demandée à un enseignant et à 5 % pour ceux qui communiqueraient avec la police.

Ces élèves sont les plus susceptibles d'être témoins de choses sexistes ou racistes en ligne : un tiers disent que cela leur arrive au moins une fois par semaine. Si la plupart croient que le sexisme et le racisme est mal et qu'il est important de s'y opposer, presque 7 sur 10 disent qu'ils ne le font pas parce que la plupart du temps, les gens ne font que plaisanter. Ils ont aussi des attitudes similaires à l'égard de la cyberintimidation, la plupart disant que les parents et les enseignants parlent parfois d'intimidation alors que les enfants ne font que plaisanter.

Le sextage

Les élèves de 10^e et 11^e année qui ont un téléphone cellulaire sont plus susceptibles que les plus jeunes d'avoir déjà envoyé un sexto d'eux-mêmes à quelqu'un, bien que ces nombres sont relativement faibles (11 % en 10^e année et 14 % en 11^e année). Un quart des élèves de 10^e année qui ont envoyé un sexto d'eux-mêmes affirment que celui-ci a été transmis par la personne qui l'a reçu, nombre qui décline à 17 % en 11^e année. Les élèves de cette tranche d'âge sont aussi plus susceptibles que les élèves de la 7^e à la 9^e année d'affirmer avoir reçu un sexto provenant directement de son créateur.

Acquisition de compétences relatives à Internet

Bien que la plupart des élèves de 10^e et 11^e année vérifient si l'information en ligne est correcte pour un devoir (89 % et 87 %), ils sont moins susceptibles de le faire que les élèves plus jeunes. Toutefois, le nombre de jeunes de cet âge qui font appel aux enseignants lorsqu'ils ont besoin d'aide est similaire aux autres âges (la moitié).

Si de nombreux adolescents apprennent toujours à propos des sujets sur Internet de la part de leurs enseignants et de leurs parents, ils sont plus susceptibles que les plus jeunes d'apprendre sur ces sujets de manière autonome – soit en lisant en ligne ou via leurs amis.

Les élèves de 10^e et 11^e année ont appris à propos des sujets suivants :

- Comment chercher de l'information en ligne : de la part des enseignants (48 % et 52 %), de la part des parents (38 % et 31 %), sur Internet (27 % et 32 %) et de la part d'un ami (38 % et 38 %).
- Vérifier l'exactitude des renseignements trouvés en ligne : de la part des enseignants (47 % et 51 %), de la part des parents (26 % et 25 %), sur Internet (23 % et 30 %) et de la part d'un ami (19 % et 19 %).
- Comment utiliser les paramètres de confidentialité : de la part des enseignants (15 % et 11 %), de la part des parents (30 % et 21 %), sur Internet (38 % et 52 %) et de la part d'un ami (38 % et 34 %).

Des écarts s'établissent dans l'éducation de ces élèves : une majorité d'entre eux – la plus importante de tous les niveaux – ne se sont jamais fait expliquer les politiques de confidentialité ou les conditions d'utilisation (77 % et 80 %) et un tiers n'ont jamais appris comment les entreprises recueillent et utilisent des renseignements personnels en ligne.

Toutes les statistiques proviennent de la phase III de l'enquête Jeunes Canadiens dans un monde branché, effectuée par HabiloMédias en 2014, et que l'on peut consulter à l'adresse suivante : www.habilomedias.ca/jcmb.